



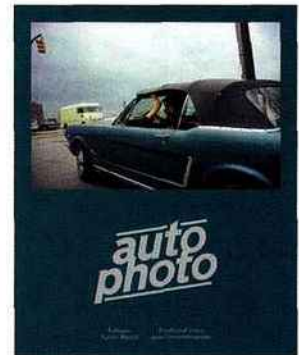
LE MONDE DE L'AUTOMOBILE EXPO





KALÉIDOSCOPE

"OUTILS À MODELER LE PAYSAGE": L'AUTOMOBILE, SYMBOLE DU MOUVEMENT, ET LA PHOTOGRAPHIE, ART DE FIGER L'INSTANT, INTERAGISSENT DEPUIS 120 ANS. C'EST LA BELLE DÉMONSTRATION DE LA FOISSONNANTE EXPOSITION "AUTOPHOTO".



INDISPENSABLE

Que vous puissiez ou non vous rendre à la magnifique exposition "Autophoto" proposée par la Fondation Cartier jusqu'au 24 septembre, offrez-vous le catalogue! Superbement édité, il recèle non seulement les reproductions des 600 œuvres rassemblées pour cet événement, mais encore une précieuse introduction des initiateurs du projet, des citations de photographes quant à leur relation à l'automobile, et des textes érudits sur la photographie, l'urbanisme ou le design automobile. Un must au prix étonnement doux au regard de sa richesse. Catalogue "Autophoto", éditions Xavier Barral, 480 p., 49 €.

- 1 - Stéphane Couturier, 2005.
- 2 - Jacques Henri Lartigue, 1912
- 3 - Bernard Asset, 1982
- 4 - William Eggleston, c. 1974
- 5 - Andrew Bush, 1997
- 6 - C. 1950, collectée par T. Sauvign
- 7 - Valérie Belin, 2002

On ressort transporté de l'étonnante exposition "Autophoto" que vient d'inaugurer la Fondation Cartier. Évidemment parce qu'elle traite d'automobile, même si elle y est bien moins une finalité qu'un support. Également parce que la route, mère de liberté, y est centrale, représentée tantôt en trait d'union trans-européen (série *Nationale zéro*, du collectif *Tendance floue*), tantôt en escarre sur la face de la nature (photos d'Alex MacLean, Robert Adams, Edward Burtynsky...). Enfin, parce que cette installation vous fait monter sur le ring avec les œuvres des artistes, leurs format, chromie, grain, texture et installation, seules ou en série. Et qu'il s'agisse des instantanés de Lartigue, des noirs et blanc ténébreux de Daido Moriyama, des Polaroids de Walker Evans ou des tirages saturés *dye-transfer* de William Eggleston, les uppercuts s'enchaînent.

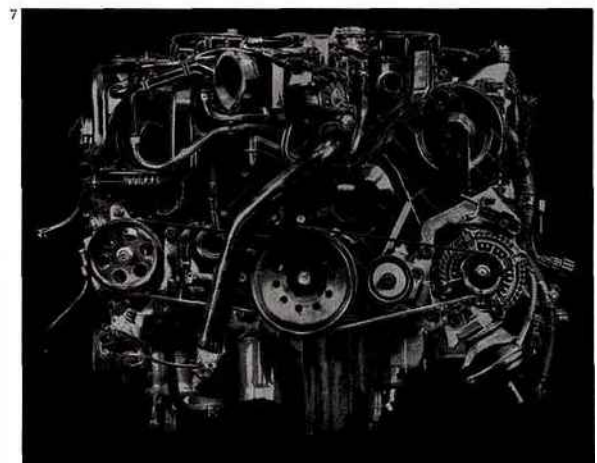
On ne peut donc que saluer le travail, mi-fourmi, mi-Titan, de Xavier Barral (éditeur d'ouvrages d'art) et Philippe Séclier, notre confrère d'*Auto Hebdo*, qui ont présélectionné 9000 images. Et imaginer la terrible sélection à laquelle ces commissaires de l'exposition ont dû procéder, avec l'aide des conservateurs de la Fondation et de Leanne Sacramone, commissaire associée. Car quel maître ou aspirant photographe n'a pas tiré le portrait d'une automobile au moins une fois dans sa vie? Sans compter "la surprise de rencontrer autant de photographes obsédés par la façon dont l'automobile a influencé l'homme et la société", confirme Philippe Séclier. L'homme a affiné, des années durant, le concept de cette exposition: derrière le rédacteur en chef automobile se révèle en effet un faiseur d'images, auteur d'*Un voyage américain*, reportage consacré au tuteur Robert Franck, et d'un cahier documentaire pour le récit de Pasolini, *La Longue Route de sable* (en réédition intégrale). Comme dans toute manifestation de ce genre, le

choix de certaines images fait débat, notamment de la part de photographes non exposés... "Notre idée, avec Xavier, n'a jamais été de proposer une exposition sur l'automobile, rappelle Philippe Séclier, mais bien sur la relation que cette industrie et celle de la photographie, qui ont grandi ensemble et ont, toutes deux, engendré la grande série, ont eue et continuent d'avoir." Dopée par l'appui de la Fondation Cartier, leur réussite est totale, malgré la gageure d'exposer plus d'une centaine d'artistes différents, des pionniers (Lartigue, Brassai, Germaine Krull...) aux contemporains (Martin Parr, *Tendance floue*...), et de convaincre auteurs, musées et collectionneurs privés de prêter quelque 500 œuvres cinq mois durant.

Au total, aucune représentation picturale de l'automobile (tirages, diaporama, modélisation 3D...) ne manque, qu'elle soit documentaire, publicitaire, sportive, sociale ou artistique. On trouve même d'étonnantes compositions d'images, collectionnées et assemblées par Meunier et Tournebœuf, Rosângela Rennó...

L'humanité dans sa diversité

"Autophoto" est une exposition "humaine", où se croisent travailleurs (par Robert Franck, Robert Doisneau...), hôtesse de salon, anonymes de Chine ou d'Afrique et vedettes internationales (photos de Jean Pigozzi, Dennis Stock...). Elle est aussi matière (les panneaux de signalisation de Walker Evans...) ou musique répétitive, comme un morceau de Philipp Glass (les parkings d'Ed Ruscha, l'usine Volkswagen par Peter Keetman en 1953...). "Autophoto" s'avère historique (clichés des croisières Citroën, relevés routiers Michelin...) et, forcément, politique (reconstitutions policières dans l'ex-RDA ou *The Car Poolers* du Dominicain Alejandro Cartagena).





Oscar Fernando Gomez, 2009.

Nous y avons aimé quand la voiture devient théâtre à huis clos (Bernard Plossu, Larry Clark), cocon bienveillant ou judas impudique au feu rouge (Red Light, de Kurt Caviezel). Ou quand elle mute en "boîte photographique ambulante" chez Pierre de Fenoyl, Oscar Fernando Gómez –taxi de son état– et, bien sûr, chez Lee Friedlander, qui assurait "simplement placer les voitures dans le monde plutôt que sur un piédestal". "Autophoto" nous a remués, également, avec les *Tractor Boys* du Suédois Martin Bogren, des ados toréant des Volvo "tunées" dans une nouvelle version de *La Fureur de vivre*, ou les autoponts de *The Architecture of Transit* par Sue Barr, qui pèsent comme des sarcophages tchernobyléens sur des ruelles de Naples ou Salerne... Enfin, on s'est réjoui devant la série bigarrée de rétros esquintées et boucliers raccommodés de l'Italien Ronni Campana, ou la saga ghanéenne de la Turtle 1, projet de construction d'un pick-up local en autonomie, par Smets et Van Onna.

Tous les visiteurs auront leurs propres coups de cœur. Mais chaque nouvelle visite en suscitera d'autres, preuve qu'il ne faut pas rater cette –rare– manifestation d'"autoculture". D'autant qu'elle célèbre deux industries dont la France est le berceau, ce qui n'est pas la moindre de ses vertus!

/// STÉPHANE MEUNIER

"Autophoto", exposition à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261, BD Raspail, 75014 Paris. Jusqu'au 24 septembre. www.fondationcartier.com